

QUAND ENSEIGNER LA LECTURE PREND **TOUT** SON SENS

Repenser l'approche
des lectures obligatoires
et personnelles

Sophie Gagnon-Roberge

Par la
créatrice de
Sophielit.ca



Quand enseigner la lecture prend tout son sens

Repenser l'approche des lectures obligatoires et personnelles

Sophie Gagnon-Roberge

© 2025 TC Média Livres Inc.

Édition : Clothilde Bariteau

Coordination : Caroline Vial

Révision linguistique : Anne-Marie Trudel

Correction d'épreuves : Francine Raymond

Conception de la couverture : Marie-Josée Legault

Illustration de la couverture : Sophie Gagnon-Roberge

Sources iconographiques

Illustration couverture, ouvertures de partie, ouvertures de chapitre pictogrammes, p. 181 et p. 194 : Sophie Gagnon-Roberge. p. 135 : Lyudmyla Kharlamova/Shutterstock.com.

Des marques de commerce sont mentionnées ou illustrées dans cet ouvrage. L'Éditeur tient à préciser qu'il n'a reçu aucun revenu ni avantage conséquemment à la présence de ces marques. Celles-ci sont reproduites à la demande de l'autrice en vue d'appuyer le propos pédagogique ou scientifique de l'ouvrage.

Tous les sites Internet présentés sont étroitement liés au contenu abordé. Après la parution de l'ouvrage, il pourrait cependant arriver que l'adresse ou le contenu de certains de ces sites soient modifiés par leur propriétaire, ou encore par d'autres personnes. Pour cette raison, nous vous recommandons de vous assurer de la pertinence de ces sites avant de les suggérer aux élèves.

L'achat en ligne est réservé aux résidents du Canada.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : Quand enseigner la lecture prend tout son sens : repenser l'approche des lectures obligatoires et personnelles / Sophie Gagnon-Roberge.

Noms : Gagnon-Roberge, Sophie, auteur.

Collections : Chenelière/Didactique. Langue et communication.

Description : Mention de collection : Langue et communication | Comprend des références bibliographiques.

Identifiants : Canadiana 20240033655 | ISBN 9782765080848

Vedettes-matière : RVM : Lecture (Enseignement secondaire) | RVM :

Lecture (Enseignement primaire) | RVM : Adolescents—Livres et

lecture. | RVM : Enfants—Livres et lecture. | RVM : Goût de la lecture.

Classification : LCC LB1632.G34 2025 | CDD 418/.40712—dc23

CHENELIÈRE
ÉDUCATION

5800, rue Saint-Denis, bureau 900
Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada

Téléphone : 514 273-1066

Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324

info@cheneliere.ca

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Toute reproduction du présent ouvrage, en totalité ou en partie, par tous les moyens présentement connus ou à être découverts, est interdite sans l'autorisation préalable de TC Média Livres Inc.

Toute utilisation non expressément autorisée constitue une contrefaçon pouvant donner lieu à une poursuite en justice contre l'individu ou l'établissement qui effectue la reproduction non autorisée.

ISBN 978-2-7650-8084-8 (PRJ009441)

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Canada

1 2 3 4 5 M 29 28 27 26 25

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.



Table des matières

Remerciements	III
Introduction	VIII

Partie 1

Dans la lignée de ce qui se fait maintenant ..	1
--	---

Chapitre 1

Lire moins, mais vraiment	3
L'état des lieux	3
<i>Le programme officiel</i>	3
<i>La sélection des romans obligatoires</i>	6
<i>La lecture des œuvres</i>	7
Lire moins	9
<i>Maximiser le corpus obligatoire</i>	9
<i>Proposer des lectures courtes</i>	13
<i>Un exemple concret</i>	19
Lire mieux	22
Conclusion	23

Chapitre 2

Transformer la lecture obligatoire en lecture commune ..	24
Préparer la lecture	25
<i>Donner envie de lire</i>	26
<i>Développer le vocabulaire et construire les connaissances</i>	31
Lire « ensemble »	34
<i>Planifier l'accompagnement</i>	35
<i>Varié les dispositifs</i>	39
<i>S'assurer de la compréhension</i>	42
<i>Ne pas oublier la lecture littéraire</i>	47
<i>Stimuler les traces authentiques</i>	48
Dérouler le fil littéraire	51
<i>Faire un retour sous forme d'appréciation</i>	51
<i>Faire des liens littéraires</i>	54
Conclusion	55

Chapitre 3

Offrir des choix dans le cadre des livres obligatoires ...	56
Garder en tête l'essentielle motivation	56
<i>L'autonomie</i>	57
<i>La perception de compétence</i>	58
<i>Le besoin de se sentir socialement connecté</i>	60
Une courte sélection au lieu d'un livre unique	60
<i>Les types de sélection</i>	62
<i>La variation des niveaux de difficulté</i>	71
Une sélection longue au lieu d'un livre unique	73
<i>Le livre miroir</i>	74
<i>Le genre littéraire (et ses sous-genres)</i>	75
<i>Autour d'une œuvre classique</i>	76
Accompagner le livre obligatoire multiple	78
Conclusion	79

Chapitre 4

La question de l'évaluation	80
Le rapport à la lecture des romans teinté par l'évaluation	81
La diversité des sources d'information	83
Le traditionnel questionnaire de lecture	86
<i>Le rôle du questionnaire</i>	86
<i>Le choix des questions</i>	87
<i>La correction des questionnaires</i>	93
<i>Les moments propices pour utiliser le questionnaire</i>	95
Le carnet de lecture	96
Les projets créatifs	97
<i>Quel est notre objectif pédagogique ?</i>	98
<i>Qu'est-ce que le projet permet de mettre en valeur ?</i>	98
<i>Le projet laisse-t-il place à la justification ?</i>	99
<i>Comment la production est-elle évaluée ?</i>	100
L'évaluation à l'oral	100
Peut-on évaluer si l'on n'a pas lu ?	101
Et si l'on n'évaluait pas ?	102
Conclusion	103

Partie 2

Enseigner à partir des lectures

individuelles des élèves	104
--------------------------------	-----

Chapitre 5

Encadrer la liberté	107
----------------------------------	-----

Se donner des objectifs	107
-------------------------------	-----

Mettre en place les conditions gagnantes	108
--	-----

<i>Ménager du temps</i>	109
-------------------------------	-----

<i>Donner envie de lire</i>	112
-----------------------------------	-----

<i>Réfléchir aux modalités</i>	118
--------------------------------------	-----

Accompagner... sans avoir lu	121
------------------------------------	-----

<i>Soutenir la persévérance</i>	121
---------------------------------------	-----

<i>Suivre la progression</i>	124
------------------------------------	-----

Garder des traces	125
-------------------------	-----

<i>Le journal de lecture</i>	126
------------------------------------	-----

<i>Le travail personnel unique</i>	126
--	-----

Conclusion	127
------------------	-----

Chapitre 6

Utiliser les œuvres au choix pour enseigner

les éléments du texte	128
------------------------------------	-----

Deux sources d'inspiration	129
----------------------------------	-----

<i>Les ateliers de lecture et d'écriture</i>	129
--	-----

<i>L'approche stratégique</i>	130
-------------------------------------	-----

Le laboratoire de lecture en pratique	131
---	-----

Des exemples concrets de points d'enseignement	136
--	-----

<i>Les personnages</i>	136
------------------------------	-----

<i>La voix narrative</i>	139
--------------------------------	-----

<i>Les procédés textuels et linguistiques</i>	143
---	-----

<i>Un genre littéraire en particulier: l'essai</i>	145
--	-----

Conclusion	146
------------------	-----

Chapitre 7

Tirer profit des lectures personnelles pour enseigner les stratégies de lecture..... 147

Les différentes stratégies 148

Comment enseigner ce qu'on ne voit pas?..... 150

Des exemples concrets de points d'enseignement 153

L'essentielle autorégulation..... 153

Lire activement..... 159

Faire des inférences 166

Conclusion..... 170

Chapitre 8

Transformer la discussion en moteur 171

Construire une communauté de lecteurs 172

Susciter des discussions toute l'année 174

S'appuyer sur les attraits de la lecture 180

Des dispositifs pour nous aider 183

Les partenaires de lecture 183

Les cercles..... 185

Conclusion 192

Conclusion 193

Bibliographie 195

Introduction

Je suis persuadée que la plupart des enseignants ont une nature qui s'apparente à celle des saumons : nager à contre-courant est une habitude ancrée dans le temps et dans notre culture. C'est une façon de faire que nous ne remettons pas en question tellement nous sommes rompus à l'exercice : lutter contre l'inertie ou l'agitation des élèves, les parents réfractaires, la bureaucratie, les ministres et leurs idées (parfois) révolutionnaires, le temps qui passe trop vite et les programmes qu'il faut faire entrer dans les cases. C'est ainsi partout, dans toutes les matières ; on ne s'étonne donc pas que ce soit aussi le cas en lecture.

Que nous enseignions au primaire ou au secondaire, le nombre de « non-lecteurs » à la rentrée scolaire explose d'année en année dans nos classes. Nous avons beau parler de plus en plus et sur une diversité de plateformes de l'importance de la lecture à voix haute pour les petits (et pas seulement pour eux), tous nos élèves ne viennent pas d'un milieu où ils ont eu et ont encore accès à des livres, encore moins à des ouvrages qui ont le potentiel de faire éclore en eux le plaisir de lire. Plusieurs sortent aussi de leurs premières années d'apprentissage avec un grand sentiment de découragement et un désengagement certain. Parmi ces élèves, certains comprennent qu'il est plus simple, et moins douloureux, de rejeter les livres en bloc plutôt que de s'acharner à tenter d'y trouver un sens.

Par ailleurs, si je suis la première à déclarer qu'il ne faut pas diaboliser la technologie en lien avec les livres, il n'en reste pas moins que la société hyper-connectée de divertissement dans laquelle nos élèves grandissent leur laisse peu de temps pour s'ennuyer. En outre, leur habitude de zapper est peu compatible avec l'engagement que demande la lecture. En conséquence, certains de nos élèves ont à peine développé leur résistance ainsi que leur persévérance dans cet univers dont ils ne maîtrisent pas tous les codes.

Bref, cette impression que la tâche s'alourdit est légitime. Il ne s'agit pas d'enseigner uniquement des éléments littéraires et des stratégies de compréhension, il faut aussi faire découvrir aux élèves des œuvres qui pourront susciter leur curiosité, développer leur culture littéraire générale, faire naître ou attiser l'envie de lire, planter les graines des habitudes qui feront d'eux des lecteurs pour la vie. Ainsi, au fil des ans, même les enseignants les plus agueris se démotivent parfois devant l'ampleur de la tâche, et c'est bien normal : remonter sans cesse le courant fatigue, vide les réserves et peut en décourager plusieurs de recommencer l'année suivante.

Et s'il était possible de faire autrement ? Bien sûr, aucune rivière n'est tranquille et personne ne peut être à l'abri de chuter de son embarcation ou de devoir affronter des rapides imprévus, mais si l'on pouvait se laisser porter par le courant au lieu de le braver sans cesse ?

C'est cette question qui a guidé mes réflexions au cours des dernières années. C'est aussi l'ambition que je nourris dans ce nouvel ouvrage qui s'est construit au fil de rencontres avec des enseignants et des enseignantes extraordinaires, motivés dans leur volonté de changement et désireux de faire bouger les choses, au Québec, en Belgique et en France. C'est aussi au contact d'une communauté vivante et grandissante sur les réseaux sociaux que j'ai pu mettre en place mes idées, au fil des échanges, des chocs des points de vue ainsi que des remarques sur les besoins du milieu, les réalités quotidiennes des classes et le monde qui évolue, tout simplement.

Concrètement, comment peut-on faire ?

Bien sûr, nous ne pouvons pas lutter contre l'hétérogénéité des classes, la nécessité d'évaluer ou les budgets qui font parfois en sorte que nous devons accomplir des miracles. Les livres «vieux» et «laid» qui traînent dans nos écoles et qui sont présentés aux élèves forment aussi une partie du problème difficile à régler. Toutefois, il est faux de penser que c'est le nœud principal. La preuve ? Certaines écoles font acheter chaque année par leurs élèves une foule de romans actuels qui offrent un visuel attrayant et dont le marketing dynamique est vendeur, mais le constat reste le même : certains de ces élèves traversent l'année scolaire en trouvant des moyens, souvent créatifs et parfois même chronophages, de ne (surtout) pas lire.

Il nous faut donc composer avec les contraintes de chaque milieu et être conscients de certaines réalités. Par exemple, nous nous inquiétons pour nos lecteurs récalcitrants ou pour ceux qui éprouvent des difficultés et qui n'ont pas atteint le niveau attendu. Toutefois, nous oublions parfois les grands lecteurs qui ne sont pas satisfaits (et qui ne réussissent pas toujours mieux les évaluations parce qu'ils lisent trop tôt ou trop vite les livres). Voilà pourquoi nous devons tenter de comprendre comment faire évoluer nos façons de procéder pour permettre à chacun de se développer selon son niveau actuel, sans s'épuiser à la tâche.

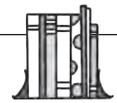
Le but de cet ouvrage est donc multiple : en cette ère de changement, où les divertissements rivalisent d'ingéniosité pour nous attirer et nous garder captifs, nous devons trouver un moyen de donner à nos élèves l'envie de lire, de persévérer lors de la lecture et d'évaluer la compréhension de chacun sans les décourager ou tomber dans une correction chronophage.

Pour y arriver, je reste persuadée qu'il faut modifier sa posture par rapport à la lecture comme on le fait ailleurs en enseignement : se poser non plus seulement comme maître de la lecture et passeur de connaissances, mais bien en tant qu'**explorateur littéraire**. Être conscient que la lecture, surtout à l'adolescence, doit être un acte social et ainsi utiliser les échanges comme moteur. Il faut se montrer curieux, multiplier les repères culturels, diversifier notre offre. C'est une des réalités de la culture actuelle : il est de plus en plus difficile de trouver une référence commune à tous, alors il faut s'en créer de nouvelles, bâtir un cursus intéressant, mais réaliste. S'assurer que les élèves lisent, et non pas qu'ils utilisent leurs habiletés pour contourner la situation. Leur fournir des œuvres qui les sortiront de leur zone de confort, d'autres dans lesquelles ils se reconnaîtront, d'autres encore grâce auxquelles ils se construiront.

Concrètement, cet ouvrage est divisé en deux parties distinctes, construites autour de témoignages de terrain et d'idées concrètes. La première vise à réfléchir aux pratiques actuelles en ce qui a trait aux lectures obligatoires et à dégager des idées innovantes, de nouvelles approches qui pourraient faire en sorte que ces livres soient d'abord mieux accueillis par les élèves, puis que leur lecture devienne un vrai vecteur d'apprentissage. Pour cela, il faut revoir le nombre de ces œuvres, s'intéresser à leur accompagnement et s'assurer que leur évaluation a du sens, tant pour nous que pour les élèves.

La seconde partie propose quant à elle de sortir du cadre que la plupart des enseignants ont connu eux-mêmes à l'école, pour miser plutôt sur la lecture d'œuvres au choix qui ne se limitent pas à un corpus donné. Mon souhait, ici, c'est de vous donner envie de célébrer la liberté littéraire et d'en tirer le meilleur parti. Cela veut dire utiliser la matière première des livres pour enseigner la lecture et sa compréhension ainsi que pour créer des habitudes durables qui feront des élèves de vos classes des lecteurs autonomes.

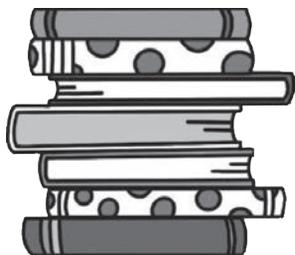
Si nos élèves évoluent, il me semble important de modifier aussi nos propres pratiques afin, non pas de diminuer le niveau, mais de le relever en profitant des nouvelles possibilités qui s'offrent à nous. Et si l'on essayait ?



Notez que cet ouvrage est parsemé de suggestions littéraires. Vous retrouverez l'ensemble des suggestions littéraires proposées au fil des chapitres de cet ouvrage sur mon site, à l'adresse suivante : <https://sophielit.ca/cheneliere.php>.

Cette fiche sera annuellement mise à jour afin que vous puissiez toujours avoir en main des suggestions récentes et offertes en librairie. Bonne découverte !

Chapitre 2



Transformer la lecture obligatoire en lecture commune

Ça y est, vous avez sélectionné les œuvres que vous souhaitez voir lire par vos élèves cette année. Vous avez même prévu du temps de classe afin de vous assurer que tous progressent dans leur lecture. Mais est-ce suffisant ? Si tel livre est destiné à devenir une des fondations culturelles de notre année, ne devrions-nous pas nous assurer que tous en saisissent les subtilités tout en portant un regard juste, critique, sur son contenu ?

À garder en tête



Un passage ardu

Le passage des albums aux romans est difficile pour de nombreux élèves qui perdent leurs repères habituels avec les illustrations. De même, à partir de la cinquième année du primaire, les textes deviennent plus complexes et plus longs. Si nos grands lecteurs avides en sont ravis, ceux qui expérimentent déjà des difficultés peuvent y voir une source de stress supplémentaire.

Soyons conscients que la marche est haute entre la lecture d'albums en groupe et la lecture autonome de romans. On passe d'un moment où les livres restent davantage dans la sphère du plaisir, accompagnés, lus à voix haute, en groupe, à un espace solitaire, intellectuel... et souvent associé à la note de l'évaluation. Les élèves doivent à la fois trouver la motivation personnelle pour lire le livre et se démêler dans une lecture autonome : quoi prendre en notes ? Comment le faire ? Comment conserver sa motivation ? Que faire lorsqu'on ne comprend pas ? L'accompagnement de la lecture de romans est donc essentiel pour modeler les habitudes des grands lecteurs.

L'accompagnement des lectures obligatoires, notamment lorsqu'on sait que le texte est difficile ou éloigné de la réalité des élèves, est vivement recommandé. Cette pratique peut même faire de petits miracles. En effet, un enseignement de l'œuvre intégrale misant sur les devoirs de lecture à la maison est souvent voué à l'échec, notamment à cause des inégalités sociales.

La lecture individuelle ou personnelle [des œuvres obligatoires] occupe une place importante dans les pratiques actuelles d'enseignement, et tout particulièrement pour la lecture de roman. Cependant il faut garder à l'esprit que cette pratique ne permet pas de soutenir et de motiver les élèves moins bons lecteurs, ni qu'ils puissent faire des apprentissages explicites, communs et transférables. (Hébert, 2019, p. 56)

Accompagner la lecture en classe, s'assurer d'en explorer toutes les richesses, d'accueillir (et de susciter) les questionnements, d'encourager les discussions, c'est pour moi le vrai sens de la « lecture scolaire » : on amène les élèves plus loin, on met en place une communauté et l'on aborde l'œuvre différemment de ce qu'on aurait pu faire seul. Cela implique de travailler trois phases : l'**avant**, le **pendant** et l'**après**. En effet, le travail de compréhension commence avant la lecture en tant que telle et se poursuit bien après.

Enseignante en deuxième secondaire, Catherine a fait le choix l'an dernier de mettre moins de livres au programme et d'accompagner activement la lecture de chacun d'eux en plus de laisser beaucoup de temps à ses élèves pour lire ce qui leur plaît : « Je ne reviendrais pas en arrière. Je les laissais partir avec leur livre et j'évaluais alors même que certains ne l'avaient pas lu. J'évaluais une non-lecture. Ça n'a pas de sens. »

Nous ne pouvons pas contrôler ce qui a lieu à l'extérieur des salles de classe ou la lecture réelle de nos élèves si elle est faite sur du temps personnel, en devoir. Lors d'une recherche menée au collégial, Olivier Dezutter et ses collègues (2014) ont constaté qu'un temps inégal est consacré aux trois phases de la lecture puisque les enseignants ont tendance à utiliser un maximum de temps de classe pour l'évaluation. Pourtant, les élèves n'apprennent généralement plus lors de cette phase finale. Dans une évaluation traditionnelle, ils font seulement la preuve de leurs apprentissages, du moins de leur lecture. C'est donc durant la lecture elle-même, et au cours de sa préparation, que nous avons l'occasion de vraiment enseigner. Pourquoi donc ces phases ne sont-elles pas celles auxquelles on accorde le plus de temps en classe ?

Voilà où se situe notre zone de contrôle. C'est dans le choix de ce que nous faisons durant le temps qui nous est dévolu que nous pouvons opérer des changements : offrir du temps de lecture, nous investir dans l'accompagnement et ne plus offrir des lectures « obligatoires », mais des lectures « communes ». C'est fou parfois comme seul le changement de terme peut avoir de l'effet !

Préparer la lecture

« Tout livre inscrit au programme bénéficie déjà d'un handicap : il est au programme. »

Daniel Pennac

La première phase de la lecture est l'**avant**. Si l'on veut impliquer le plus d'élèves possible, avec enthousiasme, il faut prendre le temps de faire deux choses : s'assurer que les élèves ont envie de lire le livre et les préparer à sa lecture.



La lecture préparatoire

Tout au long de ce chapitre, j'utiliserai les mots « lecture préparatoire » pour faire référence à cette étape de la lecture commune qui me semble essentielle. Les œuvres que l'on choisit reviennent souvent d'année en année parce qu'on a vu tout leur intérêt avec une classe ou encore parce qu'elles sont particulièrement stimulantes, mais il arrive aussi qu'on les enseigne plusieurs années de suite sans les relire soi-même, en amont, du moins pas attentivement. La lecture préparatoire, qui peut être faite sous forme de survol si vous connaissez bien le livre ou de façon plus attentive si c'est votre première approche, vise à arrimer l'œuvre au groupe, et ce, de plusieurs façons.

Comme chaque classe possède sa propre couleur et que le monde évolue à vitesse grand V, chacune de nos lectures d'une œuvre est forcément différente. La lecture préparatoire de l'œuvre commune nous permet de revoir sous un angle nouveau ce que nous connaissons et nous sert à préparer la lecture ainsi que son accompagnement.

Pendant cette lecture, faites attention aux passages qui vous font réagir, à ceux que vous trouvez plus lents. Relevez les passages où les interprétations peuvent être multiples. Demandez-vous à quelles stratégies vous faites appel pour interpréter l'intention de l'auteur, lesquelles vous sont utiles pour comprendre certaines parties plus compliquées. Faites attention aux références intertextuelles, mais aussi aux connaissances antérieures que vous mobilisez en cours de route. Finalement, même si vous connaissez déjà le texte, soyez attentif à vos différents états d'esprit durant la lecture, ce sont de précieux guides pour la suite !

Donner envie de lire

Il est illusoire de croire qu'un livre obligatoire puisse plaire à tous nos élèves, peu importe sa qualité. En préparant une activité portant sur les débuts de romans pour une formation, j'ai eu l'idée de la théorie des « flocons de neige » : si nombreux et pourtant tous différents. Il en va de même avec nos élèves. Chacun possède une expérience, des préférences et des habiletés différentes. Alors, comment trouver un seul livre qui pourrait leur convenir à tous ?

Difficile, me direz-vous. En effet, il se peut que certains restent sur leur faim ou encore ne ressentent pas d'élan de joie à l'idée de lire l'œuvre choisie. Néanmoins, lorsqu'on fait le pari de la lecture commune, on tient pour acquis que tous y trouveront quelque chose, que tous auront l'occasion d'apprendre au fil de leur lecture... à condition qu'ils lisent. Pour atteindre cet objectif, il faut donc susciter l'envie de lire. Pensez à votre propre vie : pour quelle raison lisez-vous un livre si vous n'y êtes pas obligé ? Parce que vous en avez envie.

Tous les médiateurs du livre cherchent des façons de susciter le désir de découvrir telle ou telle œuvre. Pour moi, ce besoin est encore plus grand lorsqu'on parle d'une œuvre commune, qui devra atteindre chacun des lecteurs de la classe. Pensez-y : c'est beaucoup plus facile de travailler une œuvre si l'on fait naître le désir des élèves en amont, avant même de leur donner leur exemplaire.

Voici quelques idées pour créer une accroche :

- **Faire un résumé**

Misez sur le contexte, les qualités du personnage principal pour le public visé ainsi que sur le mystère pour faire en sorte qu'on voudra en savoir plus.

Option technologique: proposez aux élèves de naviguer sur différentes plateformes de critiques littéraires (Babelio, Goodreads, Quialu) ou sur les réseaux sociaux où pullulent les rétroactions (comme Instagram) et proposez-leur de comparer les différents résumés du livre. Certains semblent-ils meilleurs que d'autres? Pourquoi? Qu'est-ce qui leur donnerait envie de lire cette œuvre?

- **Présenter des critiques publiées ou partager son avis personnel**

Proposez aux élèves la lecture de quelques critiques de l'œuvre. Qu'est-ce qui est souligné, félicité? Qu'est-ce qui est critiqué? En quoi cela modifie-t-il leurs attentes?

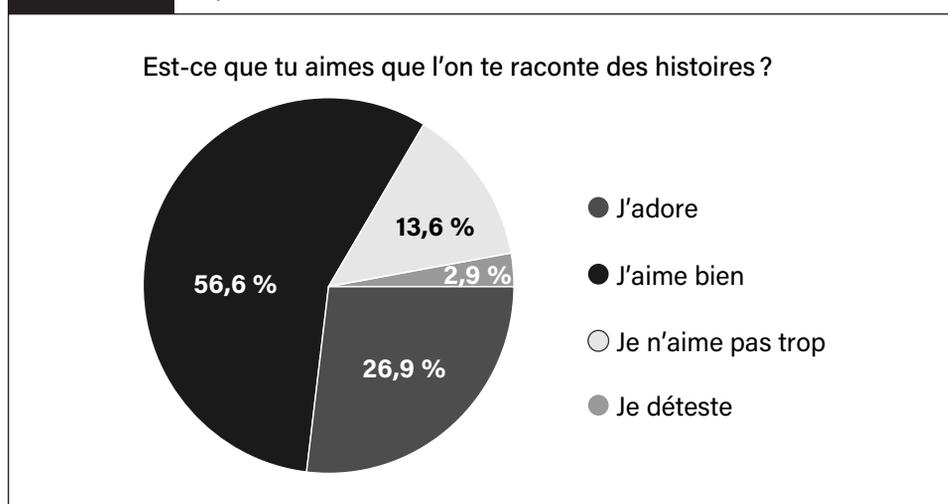
- **Mettre en avant des publications Instagram, TikTok ou YouTube**

De plus en plus, Instagram et TikTok sont les réseaux sociaux préférés des médiateurs du livre. Faites une recherche avec le nom du livre et observez les différentes mises en scène, les publications associées. De même, YouTube regorge de suggestions littéraires et votre roman obligatoire y est sans doute mentionné quelque part. Peut-être même que quelqu'un a produit une capsule pour le présenter de façon attrayante!

- **Lire le premier chapitre à voix haute**

À l'enquête «La lecture et toi», que j'ai menée en 2022, 83,5 % des participants, tous âgés de 10 à 18 ans, ont répondu qu'ils aimaient ou adoraient se faire lire des histoires (*voir la figure 2.1*). Lire à voix haute, c'est les soulager de la charge cognitive afin de leur permettre de s'intéresser vraiment au sens. C'est aussi les reconnecter au simple plaisir, la lecture à voix haute du soir étant fréquente dans les familles et associée à un moment privilégié, à une bulle hors du temps.

FIGURE 2.1 Qui aime se faire raconter des histoires ?



Faire la lecture à voix haute du premier chapitre, c'est aussi amorcer le mouvement de la roue positive: les élèves prennent connaissance du décor et rencontrent les personnages en groupe. C'est l'occasion de s'assurer que les référents nécessaires sont là, que chacun possède les clés pour entrer dans l'histoire.

- **Créer une prolepse en lisant un passage vraiment captivant du récit, dans le but de donner envie aux lecteurs de s'y rendre**

Parfois, le premier chapitre n'est pas le plus représentatif parce que le ton y est différent, parce que l'auteur place le cadre, parce que la temporalité est différente, etc. Il se peut aussi que le premier chapitre soit... ennuyeux! Dans ce cas, il est plus utile de faire la lecture d'un autre passage, plus représentatif ou plus accrocheur, celui qui va donner envie de découvrir la suite, de se rendre jusqu'à un moment charnière. Attention toutefois à ne rien divulguer!

- **Recouvrir entièrement la couverture des vieux livres**

Cela peut paraître long et fastidieux de recouvrir les vingt-huit exemplaires d'un roman de classe défraîchi, d'autant plus que les élèves peuvent facilement trouver la couverture en ligne, mais, croyez-moi, ça change tout! D'abord, au lieu de susciter un possible sentiment de rejet au premier coup d'œil, vous éveillez la curiosité. Ensuite, vous permettez au livre de susciter l'intérêt des élèves par le texte et non par le visuel si vous en commencez la lecture en classe, alors qu'ils n'ont toujours pas vu la couverture. Oui, ils la chercheront en ligne ensuite, bien sûr, mais elle n'aura pas autant d'effet négatif!

Si ces idées peuvent sembler chronophages alors que le temps est déjà compté, voyez-les plutôt comme un investissement. Si l'on parvient à rallier la majorité des élèves à sa cause, soit à l'envie de lire cette œuvre particulière, la suite sera plus simple: vos complices instaureront un climat positif; les plus réfractaires se retrouveront en minorité. Et ça, c'est la clé, puisque ces élèves réticents sont alors plus susceptibles de basculer du « bon côté » de la force.

Des exemples concrets à développer avec des œuvres souvent présentes dans les listes de romans obligatoires

***La plus grosse poutine du monde* d'Andrée Poulin**

6^e année du primaire (11 et 12 ans)

Dans *La plus grosse poutine du monde*, le personnage principal veut réaliser un record Guinness (celui de la plus grosse poutine) afin d'attirer l'attention de sa mère et de lui donner envie de revenir, elle qui a disparu le lendemain de son cinquième anniversaire et qui raffolait de ce plat typiquement québécois. Avant de présenter le livre lui-même, apportez en classe plusieurs exemplaires du Livre Guinness des records (peu importe l'année) et demandez aux élèves de partir à la chasse au trésor en petites équipes et de relever un record qui leur semble vraiment impressionnant, un record qui les fait rire, qui leur apparaît impossible ou qui pourrait être à leur portée. Demandez-leur finalement de trouver un record en lien avec leurs propres centres d'intérêt et de se questionner sur sa faisabilité: en s'entraînant, en ayant une équipe avec eux, pensent-ils qu'ils pourraient atteindre, voire dépasser, ce record?

Partie

2



Enseigner à partir des lectures individuelles des élèves

Et si nous laissions nos élèves lire ce qu'ils désirent ?

Le plaisir associé à la lecture a tendance à diminuer avec l'âge, particulièrement au secondaire (Centre national du livre, 2023 ; Nanhou et coll., 2016), alors que la lecture est indissociablement liée au cadre scolaire et à l'obligation. Les grands lecteurs liront autre chose dans leur temps libre par moment, mais les lecteurs éprouvant des difficultés, ceux qui auraient pourtant besoin du plaisir comme source de motivation, utilisent tout le temps disponible pour la lecture à traverser les œuvres obligatoires. Ainsi, ils n'apprennent pas à se définir comme lecteurs, à développer leur autonomie ou encore à cultiver les plaisirs littéraires, ceux qui feront en sorte qu'une fois l'obligation dépassée, ils auront encore envie de se plonger dans un livre. Dans un article portant sur les jeunes et la lecture (Vinçotte, 2024), le chercheur en neurosciences Michel Desmurget le pointe explicitement : « Un enfant qui ne lit que ce qu'il est obligé de lire pour son parcours scolaire ne deviendra jamais un lecteur expert. »

Utiliser le cadre scolaire pour lire ce qui nous plaît tombe donc sous le sens, c'est même essentiel si nous souhaitons développer de véritables lecteurs, ceux qu'on dit « pour la vie ». Toutefois, si cette idée fait de plus en plus son chemin au primaire, elle reste marginale au secondaire, et encore plus dans les études supérieures.

En 2012, Olivier Dezutter et ses collègues ont mené une enquête qui a révélé qu'un enseignant sur deux laissait une liberté totale aux élèves (ou n'imposait que des contraintes légères) à la fin du primaire alors que ce nombre tombe à seulement 16 % chez les enseignants du secondaire. Ainsi, plus de 80 % de ces derniers choisissent l'ensemble ou la grande majorité des œuvres que les élèves doivent lire.

Si les choses changent peu à peu, notamment grâce à l'arrivée de groupes d'enseignants tels que *J'enseigne avec la littérature jeunesse* et *Les ateliers d'écriture et de lecture au primaire et au secondaire* ou encore d'ouvrages de référence comme *La zone lecture* de Nancie Atwell et Anne Atwell Merkel, ou *Lecteurs pour la vie* de Donalyn Miller, le libre choix total reste une pratique marginale dans les classes. Pourtant, c'est une démarche porteuse de sens puisqu'elle fait vivre des lectures authentiques aux élèves. Ce cadre leur permet aussi de développer des habiletés de lecteurs de façon assez surprenante.

Je ne nie pas ici la base littéraire que forment les lectures obligatoires, mais je pense qu'il est nécessaire et important de réserver du temps dans notre année et au quotidien afin que nos élèves puissent lire ce qui leur plaît : que cela soit enchâssé dans notre programme, que cette démarche fasse partie intégrante de notre enseignement de la lecture au même titre que les lectures communes.

Dans l'ouvrage *La zone lecture*, Nancie Atwell et sa fille Anne (2017) font un parallèle intéressant entre la lecture et la salle de cinéma. Que se passerait-il si toutes les 15 minutes nous étions forcés d'allumer les lumières et de nous joindre à un groupe pour discuter de notre expérience ? Ou encore, de prendre des notes tout au long du film ? Aimerions-nous ça ? Oui, cette approche nous permettrait d'approfondir notre compréhension, de repérer des éléments qui nous avaient échappés, voire de mieux saisir l'histoire par la suite, mais quel serait l'effet de cette pratique sur notre ressenti profond ? Pourrions-nous AIMER le film de la même façon ?

Ce propos peut sembler contradictoire avec ce qui a été présenté au chapitre 2, puisque j'y propose des stratégies pour travailler l'œuvre de façon intensive en classe, mais c'est aussi pour cela qu'il faut varier notre approche. Utilisons les lectures communes pour analyser davantage, mais assurons-nous de laisser nos élèves « vivre » la lecture, dans un cadre protégé que leur fournit la classe tout comme certains le font dans leur propre bulle. Une zone de lecture bien à eux, que nous nourrissons et qui enrichit notre enseignement.

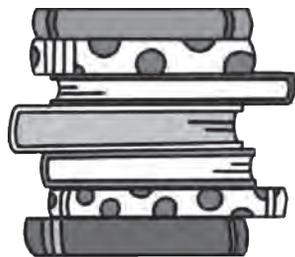
Développer le plaisir de lire est depuis longtemps mon cheval de bataille. C'est l'objectif qui me guide dans les différentes activités qui font partie de ce « travail » que je me suis créé. Au fil du temps, des discussions avec les adolescents et avec les enseignants ou les parents, j'en suis venue à la conclusion que cette

envie féroce de lire peut naître dans toutes les classes. Pour ce faire, elle nécessite un travail simultané sur trois fronts : **développer des habiletés, donner envie de lire et accorder du temps.**

Un seul de ces aspects est insuffisant. Développer des habiletés sans les ancrer dans le réel ne s'avère pas utile. Donner envie de lire sans offrir de temps pour le faire, c'est allumer un feu, puis le priver d'oxygène. Accorder du temps sans qu'il y ait d'envie, c'est perdre ces minutes précieuses. Bref, chaque aspect se nourrit des autres et ce n'est qu'en les travaillant en simultané qu'on peut entraîner les élèves vers le réel plaisir de lire.

L'objectif de cette deuxième partie est justement de vous montrer comment on peut s'y atteler... tout en continuant d'outiller les élèves à l'aide de notions littéraires et de stratégies de lecture.

Chapitre 5



Encadrer la liberté

Laisser une totale liberté aux élèves dans le choix de leurs lectures peut être vertigineux, à la fois pour eux et pour nous comme enseignants. De notre côté, cela nous sort souvent complètement de notre zone de confort et ne ressemble à rien de ce que nous avons pu connaître nous-mêmes sur les bancs de l'école avec des lectures et des analyses d'extraits ou de romans communs à tous. D'habitude, c'est l'enseignant qui décide et l'élève qui reçoit. C'est l'enseignant qui sait, qui accompagne l'œuvre et qui évalue la compréhension.

En faisant exploser cette idée, nous changeons le paradigme. L'enseignant reste un modèle : il guide, il accompagne les élèves au fil du temps selon les difficultés qu'il voit émerger chez eux. Il n'est cependant plus la personne qui décide de tout et doit accepter de ne pas « tout savoir ». En effet, cette liberté signifie que nous n'aurons pas forcément lu les œuvres choisies par nos élèves, mais que nous devons quand même les accompagner. Gros programme ! Et pourtant, des enseignants le font au quotidien et voient cette pratique changer le rapport à la lecture de leurs élèves. Et si l'on essayait ?

Se donner des objectifs

Au fil de mes lectures en didactique, j'ai relevé des besoins auxquels les moments de lectures personnelles peuvent répondre dans nos classes.

- **Développer l'autonomie littéraire des élèves**

Comme nous l'avons vu au chapitre 3, si nous choisissons l'ensemble des lectures des élèves, nous ne les aidons pas à développer leur autonomie. De la même façon, si nous accompagnons chacune des œuvres qu'ils lisent de façon active, en guidant leur regard, ils ne sauront pas ce que ça fait de lire seuls. Ainsi, ces moments de liberté sont l'occasion pour eux de développer des habiletés et de faire des choix, non pas dans une sélection préétablie, mais dans l'ensemble de l'offre littéraire, et de voir s'ils sont capables de comprendre leur lecture par eux-mêmes en essayant progressivement de transférer ce qu'ils ont appris dans un contexte moins balisé qui ressemble plus à la vraie vie.

Faites de la lecture une aventure captivante et accessible pour tous vos élèves!

Que ce soit pour initier les plus réticents ou pour nourrir la passion des lecteurs aguerris, cet ouvrage vous fournira les outils nécessaires pour transformer la lecture en une expérience enrichissante et engageante.

Sophie Gagnon-Roberge, créatrice du populaire site de littérature pour adolescents et adolescentes Sophielit.ca et enseignante de formation, vous propose une approche novatrice et bienveillante pour revisiter l'enseignement de la lecture auprès des jeunes de 10 à 17 ans. Au moyen d'idées concrètes, de témoignages de terrain et de suggestions littéraires diversifiées, elle vous invite à repenser différents aspects de votre pratique.

- Changer l'approche des lectures obligatoires : transformez-les en expériences captivantes et engageantes qui stimulent l'intérêt des élèves.
- Encourager la liberté littéraire : offrez aux élèves la possibilité de choisir leurs lectures pour éveiller leur curiosité et leur passion et apprenez comment utiliser la matière première des livres pour enseigner les stratégies de lecture et créer des habitudes durables.
- Expérimenter des dispositifs pédagogiques innovants : découvrez des méthodes pour donner plus de sens à l'enseignement et à l'évaluation de la compréhension en lecture.
- Valoriser l'échange et la discussion : transformez la lecture en un acte social enrichissant, favorisant les échanges d'idées et de réflexions.

Cet ouvrage vous permettra ainsi de réviser vos pratiques pédagogiques, de prévoir une variété de réponses aux besoins de chaque élève et de faire de la lecture un véritable levier d'apprentissage et de plaisir.

Sophie Gagnon-Roberge est enseignante de français de formation. Créatrice et rédactrice en chef du site Sophielit.ca, qui se spécialise en littérature pour adolescents et adolescentes, elle lit plus de 250 titres par année et les décortique afin d'offrir aux lecteurs et lectrices ainsi qu'aux pédagogues un avis détaillé et nuancé. Au fil des années, elle s'est de plus en plus impliquée dans le milieu littéraire, tant sur les réseaux sociaux que dans les salons du livre. Chroniqueuse, critique littéraire et conférencière, elle offre des formations pour les enseignantes et les enseignants ainsi que des ateliers littéraires pour adolescents et adolescentes au Québec, en France et en Belgique.

